

## COMMENT J'AI ILLUSTRÉ DES LIVRES

« Je suis pour - aucune illustration, tout ce qu'évoque un livre devant se passer dans l'esprit du lecteur... » répond Stéphane Mallarmé à une enquête, tiens ! justement, sur le livre illustré, faite par le *Mercur de France* en 1898 (retenons cette date). Et, fort courtoisement, d'ailleurs, suggère au lecteur amateur d'illustration d'aller s'assouvir plutôt « au cinématographe, dont le déroulement remplira, image et texte, maint volume avantageusement ».

Mais là où perce l'ironie - directe - et non sous-jacente de la Réponse : en somme, abolir l'illustration, il faut répondre par une autre interrogation : pourquoi Mallarmé a-t-il de son plein gré laissé illustrer maint (encore un mot mallarméen) de ses livres, de son vivant? <Voyez la date>. Ah ! mais c'est qu'il avait des amis peintres. Et quels peintres ! : Manet, Renoir, Redon, auxquels nous ajouterons Rops - passant outre aux interdits de la mode.

Il est permis de là à songer logiquement que n'ayant nul ami faisant de la peinture il n'aurait jamais, lui vivant, toléré qu'on l'illustre.

Ce pas une fois franchi, j'exposerai - bien imprudemment - mon cas, mais à l'envers.

- Si je n'avais pas eu dans ma jeunesse d'amis poètes : Artaud, Leiris, Limbour... jamais peut-être n'aurais-je eu le désir (ou la crainte) d'illustrer quoi que ce soit, me laissant dévorer par l'exigeante peinture et ne voulant rien distraire de mon temps et de mes efforts.

#127\$

Ce fut donc pour des amis, auteurs de poèmes, que je fis *mes premières eaux-fortes et mes premières lithographies*.

Avec le Surréalisme bien d'autres vinrent s'ajouter à cette liste originelle.

Le pli était pris. Liseur passionné j'allais aussi vers le passé chercher matière à illustration conforme à l'état d'esprit de cette époque (après la première Guerre mondiale) où j'étais envoûté - le mot n'est pas trop fort - par les romantiques de tous les pays. Je ne le dénie pas.

Autre chose : André Breton m'ayant incité à écrire il arriva que j'illustrais mes propres textes.

Bref, la liste devint longue. Françoise Will-Levaillant a refait le chemin. Ces livres illustrés elle les a recherchés et dénombrés avec une patience et les soins les plus attentifs. Qu'elle veuille bien trouver ici, pour conclure, mes remerciements et mes hommages dûs.

André MASSON.

#128\$